

Communiqué de presse de Jean-Claude Mailly, secrétaire général de Force Ouvrière.

**Assurance-chômage : Suite au non agrément gouvernemental,
Force Ouvrière assume ses responsabilités et décide de gérer l'Unédic.**

Force Ouvrière prend acte du non-agrément par le gouvernement de l'accord sur l'assurance chômage du 22 mars 2014, de la décision du MEDEF et de la CFDT de se retirer des instances de l'Unédic, et accepte de retourner à la table des négociations avec les autres confédérations.

Nous n'ignorons pas le contexte de tensions sociales. Le Pacte dit de responsabilité et de solidarité confirme bien sa nature : c'est un pacte d'austérité et le relevé de décisions de certaines organisations syndicales, dont la CFDT avec le patronat sert de caution. Ce n'est pas avec de telles annonces que la croissance et la confiance referont surface. Au contraire, on risque la glissade dangereuse vers la déflation.

Oui, la France poursuit sa descente sur le toboggan de l'austérité.

La politique économique et sociale de notre pays ne peut être menée par un homme seul entouré de quelques conseillers, même s'ils ne sont pas tous des cireurs de pompes.

C'est pourquoi nous avons décidé de prendre les décisions qui s'imposent :

- Force Ouvrière condamne et condamnera fermement toutes les mesures d'austérité et appelle à la grève générale reconductible à partir du 17 mai 2014.
- Tout comme en 1959, Force Ouvrière proposera de présider l'Unédic. Nous avons prouvé par le passé notre crédibilité en la matière. Avant de laisser notre place à la CFDT en 1991, l'Unédic était largement excédentaire. Pour cela, en l'absence du MEDEF, nous proposerons à la CGPME de prendre la vice-présidence.

Par ailleurs et quelles que soient nos divergences, nous souhaitons à Franck Halimi un bon rétablissement.

Autant Pierre Mendès-France déclarait qu'il fallait dire la vérité, autant Jean Jaurès expliquait : «Le courage c'est toujours de chercher la vérité et de la dire, c'est ne pas subir la loi du mensonge triomphant qui passe et de ne pas faire écho de notre âme, de notre bouche et de nos mains aux applaudissements imbéciles et aux huées fanatiques».